

Un aperçu de l'histoire ancienne de Palestine

L'histoire affirme que la Palestine est une terre arabe très ancienne malgré tous les immigrants et toutes les invasions. Elle fut gouvernée par les Arabes Cananéens d'où la dénomination de «terre cananéenne».

L'histoire confirme la sainteté de la terre arabe de Palestine où la mosquée de Al-Aqsâ fut construite seulement quarante ans après la construction de la mosquée de Al-Haram à la Mecque. De même, l'histoire affirme que cette terre bénie fut, tout au long de l'histoire, le théâtre d'affrontements sanglants et continus entre les croyants et les mécréants et que l'on peut résumer suivant les étapes suivantes:

- A la fin du vingtième siècle av. J.-C. (c'est-à-dire aux environs de 1996 av. J.-C.), le prophète

Abraham (Que le salut de Dieu soit sur lui) naquit à Our en Iraq. Il voyagea en Palestine, en Egypte puis au Hedjaz, et finit par s'établir en Palestine où il mourut et fut enterré dans le cimetière de la cité de Khalil, ainsi que son fils Isaac (Que le salut de Dieu soit sur eux deux).

- Dans la moitié du dix huitième siècle av. J.-C. (environ 1750 av. J.-C.), Jacob (Que le salut de Dieu soit sur lui) quitta Harran «sur l'Euphrate» pour s'installer en Palestine, puis il partit vers l'Egypte à l'âge de cent trente ans pour y vivre avec ses fils sous la protection de son fils Joseph (Que le salut de Dieu soit sur lui), et il y mourut à l'âge de 147 ans. Ainsi ses descendants continuèrent de vivre dans ce bon pays pendant quatre à cinq siècles «environ 430 ans», mais ils y étaient des étrangers et n'y possédaient aucune terre.

- Le prophète Moïse (Que le salut de Dieu soit sur lui) naquit en Egypte où il grandit, puis il la quitta vers Madian dans le nord-ouest de la Péninsule d'Arabie, puis il retourna en Egypte qu'il quitta une deuxième fois en 1250 av. J.-C. environ avec un groupe des Fils d'Israël vers Sinai où ils se sont égarés pendant quarante ans. Puis Moïse et son frère Aaron (Que le salut de Dieu soit sur eux deux) moururent avant que ces groupes fuyant l'Egypte n'entrèrent en Palestine, guidés par Josué, fils de

Nun, qui y mourut après avoir massacré des milliers de ses habitants et distribué la terre qu'il avait volée entre les chefs des clans des descendants d'Israël sans fonder de royaume. Des juges y gouvernèrent pendant deux cents ans environs.

- Au début du premier millénaire avant J.-C., la Palestine fut gouvernée par David (Que le salut de Dieu soit sur lui); un prophète de Dieu, musulman et monothéiste. Sa capitale était Jérusalem, et son règne s'étendait jusqu'au nord de la Syrie. Il adora Allah "le Dieu Unique" dans la mosquée de Al-Aqsâ ; Puis il fut succédé par son fils Salomon (Que le salut de Dieu soit sur lui) qui reconstruit la mosquée, ordonna l'adoration d'Allah, le Dieu Unique, et fit établir un royaume croyant et musulman sur la terre de Palestine.

- En 933 av. J.-C. les tribus du centre et du nord de la Palestine se révoltèrent sous le règne de Roboam, fils de Salomon, et se détachèrent pour construire un état dont le nom fut «le royaume d'Israël» qui s'effondra à son tour en 738 av. J.-C. devant les Assyriens qui en 722 av. J.-C. expulsèrent ses habitants hors de Palestine.

- En 587 av. J.-C., les troupes Babyloniennes commandées par Nabuchodonosor envahirent la terre de Palestine, rasèrent Jérusalem et exilèrent les Juifs à Babylone tandis que certains se

réfugièrent en Egypte. La Torah fut perdue pendant cet exil, aussi les rabbins se mirent à écrire le Talmud en se fiant à leur mémoire.

- En 538 av. J.-C., l'empire Babylonien tomba sous les assauts des Perses qui s'emparèrent de Babylone et de la Palestine. L'édit du Roi Perse Cyrus, dont la mère fut juive, autorise les Juifs à retourner à Jérusalem et la reconstruction du Temple.

- A la fin du cinquième siècle et au début du quatrième siècle av. J.-C. (environ 440-398 av. J.-C.), après plus de huit cents ans de la mort de Moïse (Que le salut de Dieu soit sur lui), plusieurs rabbins se mirent sous la direction d'Esdras et de Néhémie à écrire l'Ancien Testament y compris la Torah falsifiée qu'ils avaient écrite de mémoire. De plus, un grand nombre de livres, quarante et un en tout, écrits séparément par des personnes différentes, à des dates précises et dans des lieux différents, passèrent ensuite de bouche à oreille jusqu'à ce qu'ils furent rassemblés dans quarante-six livres constituant «l'Ancien Testament» que les Chrétiens ont entre les mains aujourd'hui. Il est bien évident que les rabbins avaient écrit le plus grand nombre de ces livres outre le Talmud et d'autres livres que l'imagination juive avait créés et attribués mensongèrement à Dieu, le Seigneur des mondes.

Or ceci est bien mentionné dans la préface du Livre Saint, édition publiée en 1994 par «Les Associations du Livre Saint en Orient», sous le titre «le Canon de l'Ancien Testament», aussi lisons-nous ce qui suit: «L'Ancien Testament n'est pas tout ce que le peuple Juif a bien écrit, mais c'est le résultat d'un choix des écrits considérés comme livres qui firent autorité, aussi se qualifient-ils de canoniques». De même, le livre est appelé «Ancien Testament» pour insister sur la prétendue promesse de possession de la terre de Palestine donnée à Abraham et à ses descendants.

- En 333 av. J.-C., les troupes d'Alexandre le Grand conquièrent la Palestine qui fut intégrée dans l'empire Hellénique, vainqueur de l'empire Perse. En 167 av. J.-C.. Le souverain grec Antiochos IV annula le statut particulier de Jérusalem, profana le Temple et interdit la pratique du Judaïsme.

- En 63. J.-C., le chef de l'armée romaine, Pompée, marcha sur Jérusalem et fit de la Palestine une province romaine gouvernée par les Arabes sous la tutelle de l'empire Romain.

- En 37 av. J.-C., Hérode s'empara de Jérusalem et gouverna la Palestine jusqu'à sa mort à Jéricho en 4 av. J.-C.

- En 20 av. J.-C., restauration de la mosquée Al-Aqsâ que les Juifs nomment «le Temple».

- En 6-7 av. J.-C., la naissance du Messie (Que le salut de Dieu soit sur lui) qui commença à prêcher en 27 apr. J.-C. Les Juifs essayèrent de le crucifier, mais Dieu l'éleva vers Lui en 30 apr. J.-C. environ.

- En 70 apr. J.-C., Titus assiégea Jérusalem, s'en empara et incendia le Temple. Une conséquence de cette guerre fut l'immigration des Juifs vers tous les pays d'orient et du bassin méditerranéen, aussi leur nombre à Alexandrie dépassa-t-il au début du deuxième siècle leur nombre en Palestine.

- A 15 ans du calendrier de l'hégire, 636 apr. J.-C., les troupes musulmanes remportèrent la victoire sur les Romains byzantins à Yarmouk, aussi conquièrent-elles Jérusalem et toute la Syrie. Parmi les combattants musulmans il y avait trois mille compagnons du Prophète Mohammad (Que Dieu soit satisfait d'eux). Le prince des croyants, Omar Ben Khatäb (Que Dieu soit satisfait de lui) est venu lui-même pour recevoir les clés de Jérusalem où il rédigea son fameux pacte avec les Chrétiens dont l'une des revendications principales fut l'interdiction aux Juifs, que les Romains avaient déjà chassés de Palestine, d'y rentrer. La majorité des habitants de Palestine se convertirent à l'Islam. Ainsi les Musulmans et les Arabes demeurèrent en Palestine plus de mille quatre cents ans malgré toutes les vagues d'invasion et d'occupation.

- En 493 de l'hégire/1099 apr. J.-C., après de longues guerres sanglantes et le sacrifice d'une dizaine de milliers de martyrs musulmans, les Croisés s'emparèrent de la terre de Palestine et y établirent leur royaume dont la capitale fut Jérusalem. L'occupation de la Palestine par les Croisés dura à peu près quatre-vingt-dix années pendant lesquelles les Musulmans ne cessèrent de les combattre, commandés par des princes engagés à cette cause, entre autres Nur Al-din Zenki et ses fils.

- En 583 de l'hégire/1187 apr. J.-C., les Musulmans, sous le commandement de Saladin remportèrent une victoire définitive sur les Croisés à Hattin, aussi les Croisés furent-ils chassés et la Palestine libérée.

- En 658 de l'hégire/1260 apr. J.-C., les Musulmans commandés par le sultan mamelouk, Qutuz, vainquirent les Tartares à 'Ayn Jalut «le puits de Goliath» ; Ainsi, après avoir dévasté l'Orient musulman à l'instigation des Juifs et des Chrétiens, détruit Bagdad et la Syrie, commis les plus monstrueux massacres, les Tartares se sont repliés et furent chassés de Palestine.

- En 922 de l'hégire/1516 le apr. J.-C., les Ottomans sous le commandement du Sultan, Sélim 1er, triomphèrent des Mamelouks à Marj Dabiq. La

Palestine devint alors un district rattaché à la province de Damas et gouverné par l'empire Ottoman. Ceci dura quatre siècles jusqu'en 1917. De même, les troupes de Sélim 1er conquièrent l'Egypte en 1517 et Khayerbak y fut nommé gouverneur.

- La défaite de l'Europe lors des croisades et le renvoi des troupes d'envahisseurs de la Palestine, furent un cauchemar pénible qui pesa lourdement, et pèse de nos jours, sur la mentalité des croisés partout dans le monde et en Europe occidentale en particulier. Ainsi tout ce qui est en rapport avec l'Islam évoque dans l'esprit des Occidentaux le souvenir des victoires des Musulmans sur les Européens en Andalousie et en Autriche, sur l'empire Byzantin, les Perses et les Romains, ce qui les incite à combattre l'Islam dans son foyer. Les Juifs ont exploité ce complexe que les Occidentaux ressentaient, aussi s'élancèrent-ils vers les églises occidentales pour les convaincre mensongèrement que le Messie - auquel les Juifs ne croient pas - ne reviendra pas sur terre si un état Juif n'est pas établi en Palestine. Ils se dirigèrent vers tous les régimes politiques occidentaux et les poussèrent à croire que les Arabes sur la côte orientale et méridionale de la méditerranée sont ralliés par une seule civilisation, une seule langue, une seule

croissance et une seule culture et que, si l'occasion se présente, ils vont s'unir et constituer une grande force. Mais le pire, du point de vue occidental, arriverait si la Turquie et l'Iran, deux pays musulmans, s'uniraient à cette force musulmane qui menacerait alors les Occidentaux et dominerait de nouveau l'Europe occidentale comme elle l'avait déjà fait dans le passé. Ainsi les Juifs ne cessèrent de rappeler aux Occidentaux la conquête musulmane de l'Afrique du Nord et de l'Andalousie, les deux sièges de Venise par des troupes musulmanes, la dévastation de l'empire Byzantin et la chute des deux empires Perse et Romain.

Par cette illusion, ces mensonges et ces fables, le Mouvement Sioniste International a pu convaincre les dirigeants occidentaux de la nécessité de soutenir l'état sioniste en Palestine, aussi les troubles et les désordres seront provoqués dans la région, ce qui empêchera son unité, favorisera l'intervention des Occidentaux dans ses affaires et ensuite leur emprise sur ses richesses. En conséquence, l'établissement d'un état sioniste en Palestine va leur servir de force de dissuasion pour tout pays arabe ou musulman qui oserait s'éloigner de la stratégie américaine et colonialiste dans la région et dont le but est l'écrasement de l'Islam et des Musulmans.

Convaincu par cette illusion, ces mensonges et ces fables, l'Occident travailla avec zèle à implanter cette entité étrangère dans le cœur de la nation arabe et musulmane et à la soutenir avec l'argent, les armes, les informations militaires, les services secrets, scientifiques et techniques, voire par la participation effective dans les champs de bataille; or il n'y a pas eu une guerre entre les Arabes et les Juifs - selon la confession de Graham Fuller, l'Ancien vice-président du conseil national des renseignements de la CIA et son collaborateur Ian Lesser dans leur livre intitulé «Derrière le blocus» - sans une participation effective de l'Occident dans le champ de confrontation.